

NPA : Pour une réorientation majoritaire du parti dès ce congrès

Pour notre plateforme, le résultat est modeste (5,3%). Nous subissons la crise chronique du parti car des dizaines de camarades qui avaient voté pour nos propositions au précédent congrès l'ont quitté depuis : tout en continuant de partager nos positions et de les défendre dans les luttes, ils/elles ne croient plus à la possibilité de refonder le NPA. Et pourtant, nous avons réussi à gagner de nombreux/ses autres camarades à nos propositions : un tiers de celles et ceux qui ont voté pour notre plateforme ont rejoint le NPA depuis le dernier congrès. De plus, dans la grande majorité des AG, les débats ont été riches et fraternelles et beaucoup de camarades ont souligné la richesse de notre texte, discuté nos propositions, et ont montré leur accord en votant pour lui lors des votes en non contradictoire.



La majorité sortante (près de 60% lors de la conférence nationale de 2016) a perdu son pari : sa plateforme qui a prétendu faire une majorité en escamotant les débats de fond, est minoritaire (48,5%). Les anciennes composantes de l'ex-plateforme A (41% en 2016) totalisent ensemble 49% des voix. En outre, beaucoup de militant-e-s du parti ont voté pour la U par défaut, cédant à la pression visant à donner une majorité au parti alors qu'ils/elles se retrouvaient davantage dans les axes défendus par les autres textes. Cette majorité n'existe pas et chaque délégué-e a aujourd'hui un rôle décisif à jouer : il s'agit de mener au congrès lui-même les discussions de fond pour dégager des axes majoritaires qui permettent de réarmer le parti.

Nous faisons le pari qu'une majorité de délégué-e-s, ceux et celles de l'ex-pfA et de plateformes locales, mais aussi au-delà, peut se retrouver pour réorienter en profondeur le parti. Nous faisons les propositions suivantes :

- dépasser l'anticapitalisme pour une perspective communiste actualisée. Notre parti doit se fixer l'objectif de défendre un projet de société communiste et un programme de transition révolutionnaire qui articule nos mots d'ordre à la nécessité d'un gouvernement des travailleurs/ses, en rupture avec la propriété et les institutions capitalistes. Nous proposons que le congrès décide d'une conférence nationale sur la question du programme, en vue de l'adoption d'un Manifeste pour un communisme du 21^e siècle.
- développer l'implantation de notre parti sur les lieux de travail, en y défendant l'auto-organisation et une politique en rupture avec celle des bureaucraties syndicales ; s'investir collectivement dans le Front social pour en faire un outil pour le Front unique et de convergence des luttes, tout en le rendant plus inclusif.

- mieux intégrer la lutte contre les oppressions spécifiques à notre orientation et à nos pratiques quotidiennes
- démocratiser et améliorer le fonctionnement du parti : le CPN doit redevenir la direction réelle du parti, en mandatant précisément le CE et en cadrant l'intervention de nos porte-parole. Nous devons intégrer l'ensemble des sensibilités dans l'appareil dirigeant du parti, et renouveler largement celui-ci.

Plateforme T, le 30 janvier 2018